

Une Introduction à la Situation Écologique et Politique de la Conservation de la Biodiversité à Madagascar

Author(s): Georgina Cullman and Domoina Rakotobe

Source: *Lessons in Conservation*, Vol. 6, pp. 9-11

Published by: Network of Conservation Educators and Practitioners, Center for Biodiversity and Conservation, American Museum of Natural History

Stable URL: ncep.amnh.org/linc/

This article is featured in *Lessons in Conservation*, the official journal of the Network of Conservation Educators and Practitioners (NCEP). NCEP is a collaborative project of the American Museum of Natural History's Center for Biodiversity and Conservation (CBC) and a number of institutions and individuals around the world. *Lessons in Conservation* is designed to introduce NCEP teaching and learning resources (or “modules”) to a broad audience. NCEP modules are designed for undergraduate and professional level education. These modules—and many more on a variety of conservation topics—are available for free download at our website, ncep.amnh.org.



To learn more about NCEP, visit our website: ncep.amnh.org.

All reproduction or distribution must provide full citation of the original work and provide a copyright notice as follows:

“Copyright 2016, by the authors of the material and the Center for Biodiversity and Conservation of the American Museum of Natural History. All rights reserved.”

Illustrations obtained from the American Museum of Natural History's library: images.library.amnh.org/digital/

Une Introduction à la Situation Écologique et Politique de la Conservation de la Biodiversité à Madagascar

Georgina Cullman¹ et Domoina Rakotobe²

¹Center for Biodiversity and Conservation, American Museum of Natural History, ²Réseau des Educateurs et Professionnels de la Conservation–Madagascar, Madagascar

Madagascar tient une place spéciale dans les cercles internationaux de conservation à cause de sa faune unique et menacée. La quatrième plus grande île du monde est plus étendue que la France. L'île est parfois qualifiée de huitième continent à cause de sa taille et des treize écosystèmes diversifiés qu'elle abrite (de Wit 2003; CEPF 2014). Tout au long de la côte est de Madagascar s'étalent les forêts tropicales humides qui couvrent 18,41 % de la superficie du pays (CEPF 2014). Une mosaïque de prairies et de régions boisées occupe la partie centrale de l'île, et elle représente 41% de superficie des terres (CEPF 2014). D'autres écosystèmes importants comprennent les forêts sèches de l'ouest. La pointe sud est aride (300–600 mm de précipitations par an), et elle abrite l'unique forêt épineuse (Grubb 2003). En raison de son passé géologique (elle a été isolée des autres continents pendant au moins 80 millions d'années), Madagascar a développé un grand niveau d'endémisme et de diversité phylogénétique (ce qui veut dire que non seulement les espèces à Madagascar sont uniques, mais aussi que les espèces endémiques présentes aujourd'hui n'ont pas de proches parents sur d'autres parties de la planète) (Ganzhorn et al. 2013). L'île abrite plus de 11.200 plantes indigènes (90% endémiques), 406 espèces de reptiles (96% endémiques) et 295 amphibiens (presque 100% endémiques) (CEPF 2014). Bien entendu, les espèces endémiques les plus connues de Madagascar sont les lémuriers –un groupe morphologiquement et écologiquement spécifique de primates composé de 5 familles et 101 espèces, selon les derniers comptages effectués (IUCN/SSC Primate Specialist Group 2014; Mittermeier et al. 2013).

Les peuples et les cultures de Madagascar sont uniques. Les Malgaches actuels possèdent un héritage génétique venus d'Asie et d'Afrique. Bien que des preuves d'activités humaines ont été décrites vers 2288–2035 av. J-C (Dewar et al. 2013), les preuves d'établissement humain remontent à 300–500 de notre ère. Aujourd'hui la langue Malgache, principalement Austronésienne, avec

environ 18 dialectes a subi des influences entre autres africaines de l'Est, arabiques, françaises et anglaises (Dewar et Richard 2012). Depuis la proclamation de son indépendance de la colonisation française en 1960, les politiques du pays ont changé considérablement, du maintien des institutions administratives coloniales (1960–1972) au régime de style socialiste soviétique (1973–1993) jusqu'à la libéralisation (de 1993 à nos jours). Même avant le net rejet du socialisme, la protection de l'environnement était une priorité majeure pour les bailleurs de fonds internationaux opérant à Madagascar et les politiciens du pays (Randrianja et Ellis 2009). Par exemple, au Congrès Mondial des Parcs à Durban, (Afrique du Sud le gouvernement s'est engagé à tripler la surface de la zone sous protection (Corson 2011). Récemment, en Novembre 2014, le gouvernement a promis de tripler la superficie de zones marines protégées—largement à travers des initiatives basées sur les communautés (Blue Ventures 2014). Les organisations de la société civile ont pris le devant dans les efforts de conservation à Madagascar depuis les trois dernières décennies.

En dépit des efforts pour la conservation, les menaces restent très fortes, et Madagascar continue à perdre sa biodiversité (Ferguson et Gardner 2010). Les activités humaines, incluant les défrichages pour l'agriculture, le bois d'énergie et le pâturage, ainsi que les exploitations à grande échelle telles que les mines – posent les plus grandes menaces pour la biodiversité (CEPF 2014). De plus, la compétence de l'Etat à faire face à ces menaces est minée par les crises politiques (par exemple celle de 2009–2013). Madagascar est aussi un pays très appauvri, avec 75% de la population vivant au-dessous du niveau de pauvreté (World Food Programme 2012). Madagascar est classé 155^{ème} sur les 187 pays retenus par le Index de Développement Humain du PNUD de 2013 (UNDP 2013). La moitié des enfants de moins de cinq ans à Madagascar est considérée comme chroniquement mal nourris (WHO Global Database



on Child Growth and Malnutrition 2012). Réconcilier les besoins du développement des citoyens du pays avec la conservation de sa remarquable biodiversité a été un défi permanent. Les discours publics sur la conservation de l'environnement soulignent le contraste entre la biodiversité riche et précieuse et la pauvreté des citoyens; le public perçoit que les résultats sont mitigés et les bénéfices aux populations locales sont très faibles en comparaison aux fonds investis dans l'environnement. Étant donné la dépendance de la plupart des Malgaches aux ressources naturelles pour leur subsistance, les mesures de conservation qui restreignent l'accès aux ressources peuvent avoir des conséquences négatives pour les populations locales (Rasolofoson et al. 2015). Dans ce contexte, il est important d'améliorer l'efficacité des stratégies de conservation existantes comme les aires protégées (Rakotomanana et al. 2013). De plus, des stratégies novatrices doivent être identifiées pour faire face aux défis actuels tels qu'une distribution inéquitable des coûts et bénéfices des efforts de conservation (Scales 2014).

Les modules dans cette édition de *Lessons in Conservation* reflètent la complexité de la situation à Madagascar. Alors que le module « Chauve-souris de Madagascar » présente les défis de conservation d'une espèce, le module « La Gestion des Espèces Menacées » démontre l'importance de maîtriser des techniques de conservation pour atténuer la perte de ces espèces. Actuellement 1251 espèces de Madagascar et d'autres îles de l'Océan Indien figurent sur la Liste Rouge des Espèces Menacées, et 296 d'entre elles sont en danger critique d'extinction (CEPF 2014). Le module « Réduction de la Pauvreté et Conservation de la Biodiversité » illustre les difficultés pour concilier les objectifs de conservation et de développement dans un pays où la population rurale est particulièrement appauvrie. Le module « Gestion Communautaire des Ressources Naturelles » présente des initiatives à partir de la base et des pratiques inspirées d'usages et de coutumes locaux pour les mesures de conservation.

En développant les capacités dans la conservation de la biodiversité à travers ces modules, Réseau des Educateurs et Professionnels de la Conservation-Madagascar (REPC-MD), filiale Malgache du Network of Conservation Educators and Practitioners (NCEP)

contribue de façon importante à relever les défis présentés par la conservation de la biodiversité à Madagascar. Les membres du REPC-MD ont identifié les sujets de ces modules comme des priorités. Ils ont été écrits et développés par les membres enseignants des universités et professionnels de la conservation. Après 10 ans comme projet (2004–21013), REPC-MD s'est transformé en une association Malgache qui continuera à améliorer l'accès aux occasions de développement pour les professionnels et les éducateurs malgaches de la conservation de la biodiversité (<http://repc-md.weebly.com/>).

Nous espérons que cette édition de *Lessons in Conservation* conduira les lecteurs à approfondir leur appréciation et leur connaissance de Madagascar et qu'en particulier, ces modules en Français contribueront au développement de la conservation de la biodiversité à Madagascar et dans les autres pays francophones.

BIBLIOGRAPHIE

- Blue Ventures. 2014. Madagascar's bold blue vision puts communities at centre of marine protection. Accessible au <http://blueventures.org/bold-vision-puts-communities-centremarine-protection/> (Accédé 13 juillet 2015).
- [CEPF] Le Fonds de Partenariat pour les Écosystèmes Critiques. 2014. Profil d'écosystème hotspot de Madagascar et des îles de l'Océan Indien, Conservation International, Antananarivo, Madagascar.
- Corson, C. 2011. Territorialization, enclosure and neoliberalism: non-state influence in struggles over Madagascar's forests. *Journal of Peasant Studies* 38(4):703–726.
- Dewar, R.E., et A.F. Richard. 2012. Madagascar: a history of arrivals, what happened, and will happen next. *Annual Review of Anthropology* 41:495–517.
- Dewar, R.E., C. Radimilahy, H.T. Wright, Z. Jacobs, G.O. Kelly, et F. Berna. 2013. Stone tools and foraging in northern Madagascar challenge Holocene extinction models. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 110(31):12583–12588.
- de Wit, M.J. 2003. Madagascar: heads it's a continent, tails it's an island. *Annual Review of Earth and Planetary Sciences* 31(1):213–48.
- Ferguson, B., et C.J. Gardner. 2010. Editorial: looking back and thinking ahead – where next for conservation in Madagascar?. *Madagascar Conservation and Development* 5(2):75–76.
- Ganzhorn, J.U., L. Wilmé, et J.L. Mercier. 2013. Explaining Madagascar's biodiversity. Pages 17–43 dans I.R. Scales, éditeur. *Conservation and environmental management in Madagascar*. Earthscan, Abingdon, UK.
- Grubb, P.J. 2003. Interpreting some outstanding features of the flora and vegetation of Madagascar. *Perspectives in Plant Ecology, Evolution and Systematics* 6(1):125–146.



- [IUCN/SSC] International Union for Conservation of Nature's Species Survival Commission, Primate Specialist Group. 2014. Global Primate Diversity. Bristol Conservation and Science Foundation and Conservation International. Accessible au http://www.primate-sg.org/primata_diversity_by_region/ (Accédé 13 juillet 2015).
- Mittermeier, R.A., C. Schwitzer, S. Johnson, et J. Ratsimbazafy. 2013. Introduction. Pages 5–11 dans C. Schwitzer, R.A. Mittermeier, N. Davies, S. Johnson, J. Ratsimbazafy, J. Razafindramanana, E.E. Louis Jr., et S. Rajaobelina, éditeurs. Lemurs of Madagascar: a strategy for their conservation 2013–2016. IUCN, Bristol, UK.
- Rakotomanana, H., R.K.B. Jenkins, et J. Ratsimbazafy. 2013. Conservation challenges for Madagascar in the next decade. Pages 34–39 dans P.H. Raven, N.S. Sodhi, and L. Gibson, éditeurs. Conservation biology: voices from the tropics. John Wiley and Sons, Oxford, UK.
- Randrianja, S., et S. Ellis. 2009. Madagascar: a short history. University Of Chicago Press, Chicago, Illinois, USA.
- Rasolofoson, R.A, P.J Ferraro, C.N Jenkins, et J.P.G. Jones. 2015. Effectiveness of community forest management at reducing deforestation in Madagascar. *Biological Conservation* 184(2015):271–277.
- Scales, I.R. 2014. The future of conservation and development in Madagascar: time for a new paradigm?. *Madagascar Conservation and Development* 9(1):5–12.
- [UNDP] United Nations Development Programme in Belize. 2013. Sustaining human progress: reducing vulnerabilities and building resilience. Human Development Report. UNDP, U Cayo District, Belize.
- World Food Programme. 2012. Madagascar: overview. Accessible au <http://m.wfp.org/countries/Madagascar/Overview> (Accédé 13 juillet 2015).
- [WHO] World Health Organization. Global Database on Child Growth and Malnutrition. 2012. Madagascar: child malnutrition estimates by WHO Child Growth Standards. World Health Organization. Accessible au <http://www.who.int/nutgrowthdb/database/countries/mdg/en/> (Accédé 13 juillet 2015).